

Sorel le creuset de notre hémisphère

PRESENTATION DU PREMIER CANON DONT TOUTES
LES PIÈCES ONT ÉTÉ FABRIQUÉES AUX ATE-
LIERS DE LA SOREL INDUSTRIES LIMITED.

Il nous a été donné d'assister mardi, à l'exposition et au dévoilement du premier canon sorti des ateliers de la Sorel Industries Limited, compagnie organisée par les frères Joseph et Edouard Simard, les grands industriels canadiens-français.

Ce vaste établissement qui couvre 600,000 pieds de terrain est un des plus vastes et des plus modernes qui soit.

Nous croyons qu'il est difficile de trouver mieux en aucun pays.

Nous avons dit que l'organisation de cette vaste entreprise était due à l'initiative de deux canadiens-français. Et c'est exact.

Un jour, le gouvernement anglais manifesta son intention de placer au Canada des commandes pour des canons lançant des obus de 25 livres. Les messieurs Simard, qu'aucune entreprise, même les plus gigantesques ne semble effrayer, se mirent en communication avec les autorités britanniques. Des entrevues eurent lieu à Londres, puis à Ottawa, et enfin il fut décidé de fonder le "plant" magnifique qui fait aujourd'hui et avec raison l'orgueil de la ville de Sorel, et qui est en mesure de fournir à l'Empire 200 canons par mois.

Mais ce ne fut pas sans difficultés que l'entreprise se réalisa. On n'avait jamais fabriqué de canons au Canada, et ce n'était pas qu'un petit problème à résoudre. Il fallait toute une équipe d'experts. On les obtint du Creusot, en France, mais à peine avait-on commencé à donner de la consistance au projet, que

Dix fours électriques verticaux servent au trempage des canons, dont 8 peuvent accommoder des barils de canon longs de 28 pieds. Une presse de forge et de nombreux pilons à vapeur et à air comprimé d'un poids de six tonnes et demie et moins, ainsi que 40 grues mécaniques mobiles sont en usage.

La bâtisse modèle servant aux services administratifs est presque complétée et elle comportera toutes les commodités possibles y compris un restaurant pour le personnel. Lorsque les employés de bureau prendront possession de cet immeuble, la bâtisse qu'ils occupent actuellement la dernière des constructions en bois sur cette propriété, sera démolie.

Le personnel technique comprend à lui seul 1,500 hommes et en plus, environ 500 ouvriers-constructeurs qui sont encore à l'oeuvre. Environ 75 pour cent des ouvriers employés sont Sorel et ses environs, en conformité avec le principe d'employer autant de main d'oeuvre locale que possible. L'autre quart du personnel est composé de techniciens experts.

85 pour cent des employés sont canadiens-français. A l'école d'apprentissage, 375 hommes étudient actuellement à perfectionner leurs connaissances dans le travail spécialisé qu'ils sont appelés à faire.

L'industrie de guerre au service de la liberté, est redoublée à MM. Joseph et Edouard Simard de ce nouvel effort en vue d'aider l'Empire et tous les pays écrasés sous la botte allemande.

Mais que sont donc ces deux hommes, à peine arrivés à l'âge mur, qui ont déjà tant fait pour aider efficacement le Canada dans la période tragique qu'il traverse?

Ce sont deux jeunes gens partis sans le sou de la Nouvelle-France, à St-Paul, il y a une vingtaine d'années, peut-être moins. Ils étaient les fils du Capt. Jos. Simard, navigateur et commandant des bateaux de la Compagnie Richelieu et Ontario, aujourd'hui Canada Steamship Lines.

Garçons de talent, très intelligents, débrouillards, ils n'ont pas tardé à faire leur chemin dans la petite ville de Sorel.